Le package tnssets : théorie générale des ensembles et des applications

 ${\rm Code\ source\ disponible\ sur\ https://github.com/typensee-latex/tnssets.git.}$

Version 0.0.0-beta développée et testée sur $\operatorname{Mac}\operatorname{OS}\operatorname{X}$.

Christophe BAL

2020-07-10

Table des matières

1.	Introduction						
2.	2. Ensembles						
	a. Ensembles versus accolades	į					
	b. Ensembles pour la géométrie	į					
	c. Ensembles probabilistes	į					
	d. Ensembles pour l'algèbre générale	4					
	e. Ensembles classiques en mathématiques et en informatique théorique	4					
	i. La liste complète	4					
	f. Ensembles classiques suffixés	4					
	g. Des suffixes à la carte						
3. Intervalles							
	a. Intervalles réels - Notation française (?)	Ę					
	b. Intervalles réels – Notation américaine	6					
	c. Intervalles discrets d'entiers	6					
4.	. Unions et intersections en mode ligne						
5.	. Applications						
	a. Cardinal, image et compagnie						
6.	Historique	ę					

7.	Tou	tes les	fiches techniques	10
	a.	Ensem	bles	10
		i.	Ensembles versus accolades	10
		ii.	Ensembles pour la géométrie	10
		iii.	Ensembles probabilistes	10
		iv.	Ensembles pour l'algèbre générale	10
		v.	Ensembles classiques suffixés	11
		vi.	Des suffixes à la carte	12
b. Intervalles		Interva	alles	12
		i.	Intervalles réels - Notation française (?)	12
		ii.	Intervalles réels – Notation américaine	12
		iii.	Intervalles discrets d'entiers	13
	c.	Unions	s et intersections en mode ligne	13
d. Applications		ations	14	
		i.	Cardinal, image et compagnie	14
		ii.	Application totale, partielle, injective, surjective et/ou bijective	14

1. Introduction

Le package tnssets propose des macros utiles pour la rédaction de texte sur la théorie basique et générale des ensembles et des applications via un codage sémantique simple.

Remarque. Ce package s'appuie sur tnscom disponible sur https://github.com/typensee-latex/tnscom.git.

2. Ensembles

a. Ensembles versus accolades

Exemple 1

```
$\setgene{1; 3; 5}$. {1; 3; 5}.
```

Exemple 2

Dans l'exemple suivant on utilise l'option sb pour s-mall b-races soit « petites accolades » en anglais.

b. Ensembles pour la géométrie

Exemple 1

```
$\setgeo{C}$ ,
$\setgeo{D}$ ou
$\setgeo{d}$
```

Remarque. Pour le moment, il n'est pas possible de taper \$\setgeo{ABC}\$ avec plusieurs lettres.

Exemple 2 – Avec des indices

c. Ensembles probabilistes

Exemple 1

|--|

Remarque. Pour le moment, il n'est pas possible de taper \$\setproba{ABC}\$ avec plusieurs lettres.

Exemple 2 - Avec des indices

```
\star \mathcal{E}_1  ou \mathcal{E}_2  \star \mathcal{E}_1  ou \mathcal{E}_2
```

d. Ensembles pour l'algèbre générale

Exemple 1

```
$\setalge{A}$ ,
$\setalge{K}$ ,
$\setalge{h}$ ou
$\setalge{k}$
A , K , h ou k
```

Remarque. Pour le moment, il n'est pas possible de taper \$\setalge{ABC}\$ avec plusieurs lettres.

Exemple 2 – Avec des indices

\$\setalge*{k}{1}\$ ou \$\setalge*{k}{2}\$	\Bbbk_1 ou \Bbbk_2
	The state of the s

e. Ensembles classiques en mathématiques et en informatique théorique

i. La liste complète

Dans l'exemple suivant, \mathbb{P} désigne l'ensemble des nombres premiers, \mathbb{H} celui des quaternions, \mathbb{O} celui des octonions et \mathbb{F} un ensemble de nombres flottants (notation à préciser suivant le contexte).

```
$\nullset$

$\NN$ , $\ZZ$ , $\PP$

\times N , \times N
```

f. Ensembles classiques suffixés

L'ensemble \mathbb{R} nous permet de voir tous les cas possibles.

```
\ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \
```

Nous avons utilisé les suffixes n pour n-égatif, p pour p-ositif et s pour s-tar soit « étoile » en anglais. Il y a aussi les suffixes composites sn et sp.

Notez qu'il est interdit d'utiliser \CCn pour \mathbb{C}_- car l'ensemble \mathbb{C} ne possède pas de structure ordonnée standard. Jetez un oeil à la section suivante pour apprendre à taper \mathbb{C}_- si vous en avez besoin. L'interdiction est ici purement sémantique!

Remarque. La table 1 de la présente page montre les associations autorisées entre ensembles classiques et suffixes.

n p S snsp \NN \PP \ZZ \DD \times \QQ \RR \CC \HH /00 \FF

Table 1 – Suffixes

g. Des suffixes à la carte

Dans l'exemple suivant, il faut savoir que le 2^e argument ne peut prendre que les valeurs n, p, s, sn ou sp.

```
 $\setspecial{\CC}_n $ , $ \setspecial{\HH}_{sp}  ou $ C_-, \mathbb{H}_+^* ou \mathcal{P}_{\leq 0} $ \setspecial*{\setproba}_{P}_{n} $
```

3. Intervalles

a. Intervalles réels - Notation française (?)

Exemple 1

Dans cet exemple, la syntaxe fait référence à 0-pened et C-losed pour « ouvert et fermé » en anglais. Nous verrons que CC et 00 sont contractés en C et 0. Notez au passage que la macro utilisée résout un problème d'espacement vis à vis du signe = .

Exemple 2

Les crochets s'étendent verticalement automatiquement. Pour empêcher cela, il suffit d'utiliser la version étoilée de la macro. Dans ce cas, les crochets restent tout de même un peu plus grands que des crochets utilisés directement. Voici un exemple.

b. Intervalles réels – Notation américaine

Dans l'exemple suivant la syntaxe fait référence à P-arenthèse. Cette notation est utilisée aux États Unis.

c. Intervalles discrets d'entiers

Dans l'exemple suivant la syntaxe fait référence à $\mathbb Z$ l'ensemble des entiers relatifs.

```
$\ZintervalC{-1}{4} =
  \{ -1 ; 0 ; 1 ; 2 ; 3 ; 4 \}$

$\ZintervalC{-1}{4} =
  \ZintervalO{-2}{5}$.
[-1;4] = {-1;0;1;2;3;4}

[-1;4] = ]-2;5[.
```

4. Unions et intersections en mode ligne

L^ATEX permet d'afficher sans souci $\bigcup_{k=1}^n$ mais ne propose pas $\bigcup_{k=1}^n$. Les macros \dcap, \dcup et \dsqcup donnent accès à ce type de fonctionnalité pour \cap , \cup et \sqcup respectivement. Voici des exemples d'utilisation.

Exemple 1 – Les symboles « seuls »

```
$A \dcap B = C \cap D$ A \cap B = C \cap D A \cup B = C \cup D
```

Exemple 2 – Des intersections indicées

Ci-dessous est utilisée la macro \bigcap proposée par le package amssymb.

Exemple 3 – Des unions indicées

Ci-dessous est utilisée la macro \bigcup proposée par le package amssymb.

Exemple 4 – Des unions disjointes indicées

Ci-dessous sont utilisées les macros \sqcup et \bigsqcup proposée par le package amssymb.

5. Applications

a. Cardinal, image et compagnie

Exemple 1 - Cardinal

```
\c = \c E \#E = \c E
```

Exemple 2 – Image et compagnie

Ci-dessous se trouve la macro \ker proposée par amsmath qui est importé par tnssets.

```
\ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \
```

b. Application totale, partielle, injective, surjective et/ou bijective

Voici des symboles qui, bien que très techniques, facilitent la rédaction de documents à propos des applications totales ou partielles ¹ (on parle aussi d'applications, sans qualificatif, et de fonctions).

^{1.} $a: E \to F$ est une application totale si $\forall x \in E, \exists ! y \in F$ tel que y = a(x). Plus généralement, $f: E \to F$ est une application partielle si $\forall x \in E, \exists_{\leq 1} y \in F$ tel que y = f(x), autrement dit soit f(x) existe dans F, soit f n'est pas définie en x.

Exemple 1 – Applications totales

```
$f: A \to B$ est une application totale, c'est à dire définie sur $A$ tout entier.

$i: C \onetoone D$ est une application totale injective.

$s: E \onto F$ est une application totale surjective.

$b: G \biject H$ est une application totale bijective.

f: A \to B \text{ est une application totale, c'est à dire définie sur } A \text{ tout entier.}
i: C \rightarrowtail D \text{ est une application totale injective.}
s: E \twoheadrightarrow F \text{ est une application totale surjective.}
b: G \rightarrowtail H \text{ est une application totale bijective.}
```

Exemple 2 – Applications partielles

```
$f: A \pto B$ est une application partielle, c'est à dire définie sur
un sous-ensemble de $A$.

$i: C \ponetoone D$ est une application partielle injective.

$s: E \ponto F$ est une application partielle surjective.

$b: G \pbiject H$ est une application partielle bijective.

$f: A → B est une application partielle, c'est à dire définie sur un sous-ensemble de A.

$i: C → D est une application partielle injective.

$s: E → F est une application partielle surjective.

$b: G → H est une application partielle bijective.
```

6. Historique

Nous ne donnons ici qu'un très bref historique récent ² de tnssets à destination de l'utilisateur principalement. Tous les changements sont disponibles uniquement en anglais dans le dossier change-log : voir le code source de tnssets sur github.

2020-07-10 Première version 0.0.0-beta.

^{2.} On ne va pas au-delà de un an depuis la dernière version.

7. Toutes les fiches techniques

a. Ensembles

i. Ensembles versus accolades

\setgene[#opt]{#1}

- Option: la valeur par défaut est b. Voici les différentes valeurs possibles.
 - 1. b : on utilise des accolades extensibles.
 - 2. sb: on utilise des accolades non extensibles.
- Argument: la définition de l'ensemble.
- Argument: la définition de l'ensemble.

ii. Ensembles pour la géométrie

\setgeo{#1}

— Argument: un seul caractère ASCII indiquant un ensemble géométrique.

\setgeo*{#1..#2}

- Argument 1: un seul caractère ASCII indiquant \mathscr{U} dans le nom \mathscr{U}_d d'un ensemble géométrique.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom \mathcal{U}_d d'un ensemble géométrique.

iii. Ensembles probabilistes

\setproba{#1}

— Argument: un seul caractère ASCII majuscule indiquant un ensemble probabiliste.

\setproba*{#1..#2}

- Argument 1: un seul caractère ASCII majuscule indiquant \mathcal{U} dans le nom \mathcal{U}_d d'un ensemble probabiliste.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom \mathcal{U}_d d'un ensemble probabiliste.

iv. Ensembles pour l'algèbre générale

\setalge{#1}

— Argument: soit l'une des lettres h et k, soit un seul caractère ASCII majuscule indiquant un ensemble de type anneau ou corps.

\setalge*{#1..#2}

- Argument 1: un seul caractère ASCII indiquant \mathbb{U} dans le nom \mathbb{U}_d d'un ensemble de type anneau ou corps.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom \mathbb{U}_d d'un ensemble de type anneau ou corps.

v. Ensembles class	ssiques suffixés
\NNs	
\PP	
\ZZn \ZZp \ZZs \ZZsn \ZZsp	
\DDn \DDp \DDs \DDsn \DDsp	
\QQn \QQp \QQs \QQsn \QQsp	
\RRn \RRp \RRs \RRsn \RRsp	
\CCs	
\HH \HHs	
\00 \00s	

vi. Des suffixes à la carte

```
\setspecial {#1..#2}
\setspecial * {#1..#2}

— Argument 1: l'ensemble à "suffixer".

— Argument 2: l'un des suffixes n, p, s, sn ou sp.
```

b. Intervalles

i. Intervalles réels - Notation française (?)

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\intervalCO{#1..#2}
\intervalC0*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\intervalC{#1..#2}
\intervalC*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\intervalO{#1..#2}
\interval0*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle a; b[.
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle a; b.
\intervalOC{#1..#2}
\intervalOC*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
```

ii. Intervalles réels - Notation américaine

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\intervalCP{#1..#2}
\intervalCP*{#1..#2}

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b).

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b).
```

```
\intervalP{#1..#2}
\intervalP*{#1..#2}

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle (a; b).

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle (a; b).

\intervalPC{#1..#2}
\intervalPC*{#1..#2}

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle (a; b].

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle (a; b].
```

iii. Intervalles discrets d'entiers

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\ZintervalCO{#1..#2}
\ZintervalCO*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\ZintervalC{#1..#2}
\ZintervalC*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\Zinterval0{#1..#2}
\Zinterval0*{#1..#2}
 - Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle a \in \mathbb{I}.
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle a; b.
\ZintervalOC{#1..#2}
\ZintervalOC*{#1..#2}
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
```

c. Unions et intersections en mode ligne

\dcap \dcup \dsqcup

d. Applications

i.	Card	inal,	image	\mathbf{et}	compagni	.e

\card		
\card \card*		
\dom		
\dom \codom		
\im		

ii. Application totale, partielle, injective, surjective et/ou bijective

\to	\pto
\onetoone	\ponetoone
\onto	\ponto
\biject	\pbiject